



BODY Culture, Body, Gender, Sexuality in Adult Trainings
Ref. n.518036-LLP-1-2011-1-FR-Grundtvig-GMP
www.bodyproject.eu



**Les différences culturelles dans les formations pour adultes lies à
LA SANTE, LE GENRE, LA SEXUALITE, LE HANDICAP, LE CORPS**

Sommaire des incidents critiques

Novembre 2012



open kijk op handicap



Ont contribué à ce recueil

[P1] Élan Interculturel (Demandeur); France
<http://www.elaninterculturel.com/>

[P2] Katholieke Vereniging Gehandicapten Vormingsbeweging vzw – KGV; Belgium
<http://www.kvg.be/>

[P3]MHT Consult; Denmark
<http://www.mhtconsult.dk/>

[P4]Ars Erotica Foundation; Hungary
<http://www.csakatestemenat.hu/ars-erotica-foundation/>

[P5]Centro Studi ed Iniziative Europeo – CESIE; Italy
<http://cesie.org/>

*Cet article est le Résultat n.8
(Rapport sur les incidents critiques)
Edité par Elan Interculturel pour le consortium BODY.*

Cette publication n'engage que son auteur et la Commission ne peut être tenue responsable de tout usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.

Le projet, et cette publication, ont été financés par la Commission Européenne - DG Education et Culture, Programme Grundtvig pour l'éducation et la formation tout au long de la vie.

Table des matières

1. Portée de la recherche	4
2. Methodologie	3
Conclusions de la collecte des incidents critiques	4
a. Résultats	4
b. Conclusions sur la méthodologie	4
4. Qu'avons-nous appris sur nos thèmes?	6
La différence dans le domaine de la SANTE	7
Impact de la différence culturelle dans le domaine du GENRE	8
Impact de la différence culturelle dans le domaine de la SEXUALITE	10
Impact de la différence culturelle dans le domaine du HANDICAP	11
Impact de la différence culturelle dans le domaine du CORPS	13
5. Quelles conclusions interculturelles peut-on tirer sur la profession de l'éducation des adultes?	
Quelles sont les compétences et les aptitudes nécessaires des formateurs?	15
a) Le corps, la santé, le handicap, le genre, la sexualité dans une perspective interculturelle	15
b) Les compétences des formateurs	15

1. PORTEE DU TRAVAIL

L'objectif du deuxième volet du projet BODY était d'explorer l'impact des différences culturelles dans le travail de formateurs d'adultes impliqués dans des formations liées à la santé, le genre, la sexualité, l'interculturalité. La méthode choisie était de recueillir l'expérience des incidents critiques des éducateurs / formateurs impliqués dans ces domaines en suivant l'approche développée par Margalit Cohen-Emerique. L'avantage de cette approche est qu'elle reconnaît que dans tout conflit interculturel il y a toujours deux parties qui sont impliquées. En même temps, l'approche interculturelle ne réduit jamais l'origine du conflit à l'étrangeté de l'autre. Au contraire, elle explique plutôt les interactions qu'entretiennent ces deux cadres de références culturelles. L'approche interculturelle nous offre aussi la possibilité de dévoiler les valeurs, les normes, les pratiques et les attentes qui se cachent derrière le choc des incidents culturels liés au corps.

2. METHODOLOGIE

Nous avons adapté la méthodologie développée par Margalit Cohen-Emerique au contexte de notre projet, i.e. les thèmes du corps et le domaine professionnel des formateurs / éducateurs d'adultes. Afin d'identifier, de recueillir et d'analyser des incidents critiques, nous avons organisé quinze ateliers exploratoires et de nombreux entretiens bilatéraux dans les cinq pays partenaires, ce qui nous a permis d'impliquer près de 200 formateurs. Nous avons collecté et analysé 88 incidents critiques dans les thèmes de la santé, du handicap, du genre, de la sexualité et du corps dans la culture, avec l'objectif à la fois d'explorer comment la diversité culturelle peut devenir une zone sensible et d'appréhender les compétences nécessaires pour un formateur d'adultes. Pour une description détaillée de la méthode, veuillez vous référer au document intitulé « Guide de recherche ».

3. CONCLUSIONS DE LA COLLECTE DES INCIDENTS CRITIQUES

a. RESULTATS

Un total de 122 incidents critiques ont été recueillis (entre Février et Juillet 2012) auprès de professionnels impliqués dans des activités variées de formation ou d'accompagnement d'adultes, y compris la formation linguistique pour les étrangers, le handicap, le développement international, le soutien aux transgenres, l'éducation sanitaire, etc. Sur les 122 incidents collectés, seuls trente-quatre ont été rejetés pour leur faible pertinence par rapport au projet BODY (soit parce qu'ils ne focalisaient pas assez sur la santé, le genre, la sexualité, le handicap, le corps soit parce qu'ils ne relevaient pas de la formation d'adultes).

Les incidents ont été recueillis à travers des ateliers, des entretiens individuels ou grâce à la combinaison des deux méthodes.

b. CONCLUSIONS SUR LA METHODOLOGIE

La principale conclusion de l'expérience du deuxième volet du projet est que la méthodologie des incidents critiques - développée par Margalit Cohen-Emerique - est bien adaptée pour aborder les thèmes du projet BODY et très bien ajustée à une telle recherche exploratoire. Cependant, la session d'évaluation (phase finale du travail) a mis en évidence certaines limitations de la méthode, en particulier, par rapport à son efficacité. Le tableau ci-dessous résume nos commentaires et observations.

	FORCES	FAIBLESSES
<p>Concernant la pertinence de la méthodologie par rapport au projet BODY</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Nouveauté de l'approche qui est peu connue en dehors de la France. - Multipliable, opérationnelle : facile à intégrer comme outil de formation dans différents types d'interventions. - Elle élargit le concept de culture pour inclure les sous-cultures et les cultures professionnelles. - Elle reconnaît l'importance des émotions et de la vie privée pour les intégrer à l'analyse. - Elle reconnaît l'influence des deux parties lors d'une interaction/conflit. - L'exercice des images ouvre une voie d'accès facile à la méthode de manière interactive, ce qui a été habituellement apprécié par les participants. - Elle est pragmatique et orientée vers l'identification de solutions. - Elle permet d'identifier les zones sensibles sur lesquelles travailler - Elle a une structure claire - Elle est bien adaptée aux questions relatives au corps 	<ul style="list-style-type: none"> - Elle risque de maintenir, voire de renforcer, les stéréotypes. - Il est difficile de travailler avec le récit si celui-ci n'est pas correctement enregistré: le narrateur peut reconstruire son discours au fur et à mesure que l'analyse progresse. - Elle ne s'adapte pas à des séances courtes. La maîtrise de la méthode exige du temps, de trouver les informations nécessaires pour analyser les cas, de grands efforts et une connaissance technique préalable.
	OPPORTUNITES	MENACES
<p>Concernant l'utilisation des résultats par les formateurs</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Elle s'adapte facilement à différents groupes cible. - Elle est facilement intégrable dans des institutions - où elle peut éclairer sur le cadre de référence local. - Elle fonctionne bien auprès des minorités – pas de contraintes culturelles. - Elle est adaptée pour les interventions continues sur un même groupe - rencontres supervisées -ou elle peut être utilisée dans les groupes à court terme 	<p>Les formateurs peuvent utiliser les résultats pour prendre conscience à la fois de la diversité culturelle et de leurs propres valeurs et normes liées à la question du corps. Mais, bien que cela ne soit pas leur but, les résultats ne sont pas suffisants pour qu'ils puissent transférer la méthode dans leurs propres groupes. Le transfert exige une formation spécifique sans laquelle le risque est de créer une analyse superficielle qui, en même temps, reproduira les stéréotypes au lieu d'aller au-delà de ces mêmes généralisations.</p>

Pour bénéficier au maximum des forces et opportunités et pour surmonter les menaces et faiblesses, nous avons reformulé le guide méthodologique original.

4. QU'AVONS-NOUS APPRIS SUR NOS THEMES?

Le tableau ci-dessous illustre le nombre d'incidents collectés dans chacun des quatre thèmes du projet BODY: la santé, le handicap, le genre, la sexualité et le corps en général¹.

	Belgique	Danemark	France	Hongrie	Italie	TOTAL
Santé		2	2	2	1	7
Handicap	17		1	4	5	27
Genre		8	6	7	1	22
Sexualité	2 ²	2	2	3	0	9
Corps		3	15	2	3	23

Il est important de remarquer que ces thèmes ne sont absolument pas indépendants les uns des autres. En réalité, ils se chevauchent substantiellement : la plupart des incidents sexuels sont liés au genre, le handicap est directement connecté à la santé, et ainsi de suite. Cependant, nous avons proposé cette distinction pour mieux appréhender les différents aspects du corps qui ont été traités.

¹ Pour des raisons de « combinaison » méthodologique, deux « incidents Belges » sont cités à la fois pour la sexualité et pour le handicap.

LES DIFFERENCES DANS LE DOMAINE DE LA SANTE

Résumé des incidents critiques liés à la santé				
Belgique	Danemark	France	Hongrie	Italie
	Filsjaponais dans un hospice	Eau	Avortement	Lèvresscellées
	Nouveaux-nés enveloppés	Contraception	toxicomanie	

La santé est le thème à partir duquel nous avons recueilli un nombre moindre d'incidents critiques (7 sur cinq pays). Il est difficile d'identifier des tendances avec un échantillon si petit. Cependant, nous pouvons affirmer que toute trace mérite d'être explorée. Les situations de trouble toxicomanes (HO) mettent en évidence la manière dont une famille peut juger acceptable l'utilisation des drogues (voir arriver au point de soutenir l'addiction de leur fille). La situation des «Nouveaux-nés enveloppés» (DK) est un exemple d'une pratique culturelle liée à la manipulation et la gestion des enfants, et de l'enfantement en général. La diversité des rites et des prescriptions abondent concernant la liberté de choix (ou les restrictions), le contact physique désiré avec eux, les tabous et les prescriptions relatives à l'allaitement maternel, enfin les habitudes de sommeil, pour n'en nommer que quelques-uns. Les *Lèvres scellées* (IT) posent la question de comment nous pouvons comprendre une action donnée si sa signification est ancrée dans le contexte, dans la culture ou plutôt dans le réflexe psychologique provoqué par un traumatisme. L'incident intitulé *Eau* (FR) illustre le débat entre les besoins physiques et spirituels: peut-on permettre qu'une prescription religieuse ou spirituelle influence une décision sur les besoins physiques (apparemment) objectifs? L'*Avortement* (HO) ouvre la question de ce que peut faire un thérapeute quand la grossesse paraît socialement, financièrement et psychologiquement difficile, au-delà du fait que l'avortement soit interdit par la religion. De même, *Contraception* (FR) aborde un thème qui semble inacceptable du point de vue de certaines positions religieuses. Enfin, *Fils japonais dans un hospice* (DK) donne un exemple des règles qui régissent notre comportement face à la maladie ou à la mort.

IMPACT DE LA DIFFERENCE CULTURELLE DANS LE DOMAINE GENRE

Résumé des incidents critiques liés au genre				
Belgique	Danemark	France	Hongrie	Italie
	Jeunefille avec maquillage	acculturation	Le mari	Le défi
	Rendez-vous dans une maison Turque	Conteur	Deuil de genre	Introduction
	Café de devoirs	Séduction	Le rôle de la femme	
	Avant-brascouverts	S'habiller	Le rôle de l'homme	
	Tenue dénudé en situation d'examen	Atelier Théâtre	La proposition	
	Tenue vestimentaire provocante en bibliothèque	Jeumixte	La formatrice	
	Interruption	Miroirtransgenre	Participant trop habillé	
	Père libanais		Transgenre	

Au total, 22 incidents ont été collectés dans le cadre des questions de genre (excluant ceux concernant la sexualité). La plupart des incidents ont tourné autour de la question de la séparation des rôles : déclenchée par le fait que différentes cultures (nationales ou même professionnelles) prescrivent différents rôles pour la femme et l'homme selon les domaines de la vie, y compris les responsabilités quotidiennes, les styles de communication ou les codes vestimentaires.

- *Séparation des rôles de genre.* Il y a un préjugé largement répandu dans les sociétés occidentales modernes selon lequel on assisterait à une diminution de la séparation des rôles de genre. Cependant, plusieurs incidents suggèrent que de telles distinctions persistent aujourd'hui (pas uniquement dans les cultures lointaines). Dans *Deuil de genre* (HO) par exemple, on remarque des différences en ce qui concerne l'expression des émotions et du deuil. *La formatrice* (HO) révèle les stéréotypes et les préjugés qu'une jeune femme a dû surmonter en tant que formatrice dans l'univers de l'entreprise.

- *Les rôles de genre et la hiérarchie.* Si *La formatrice* (HU) révèle une hiérarchie existante dans la culture professionnelle, les incidents *Défis* (IT) et *Père libanais* (DK) exposent les positionnements culturels qui dictent que les femmes ne sont pas censées occuper des postes de pouvoir, en particulier, si ces postes de pouvoir sont au-dessus des hommes. Dans *Défis* (IT) une jeune étudiante palestinienne met directement en cause un animateur qui la met en doute en tant que femme.

- *La séparation des rôles et les tâches ménagères.* *Le Mari, le rôle des femmes et le rôle des hommes* (HO) sont trois incidents dont les protagonistes sont issus d'un groupe minoritaire particulièrement sensible : les Roumains. Les incidents révèlent l'affrontement entre l'idée d'un partage équilibré et symétrique des tâches et celle d'une division traditionnelle (toujours explicite). Dans ces trois situations, les hommes sont en situation dominante et exercent un pouvoir sur leur partenaire, ce qui est particulièrement ressenti par les participants représentant des cultures individualistes.

- *Séparation physique.* La répartition des rôles est souvent évidente dans la délimitation des espaces propres aux femmes et aux hommes. Dans *Atelier Théâtre* (FR) un artiste français nous apprend que les ateliers d'art ne sont pas des espaces « appropriés » pour les hommes africains vivant dans la banlieue parisienne. Dans *Rendez-vous dans une maison Turque* (DK), le narrateur découvre que, dans le centre culturel, le public féminin est toujours assis derrière un rideau. *Café de devoirs* (DK) raconte l'histoire d'une jeune fille qui, contrairement aux garçons, n'est pas autorisée à profiter seule d'un espace d'épanouissement éducatif.

- *Féminité et enfance, les jeunes filles.* La socialisation des enfants montre une grande diversité culturelle ; quand et comment les enfants devraient-ils commencer à devenir « sexués » ? *Jeune fille avec maquillage* (DK) raconte le choc culturel provoqué par une mère palestinienne quand elle envoie sa fille de trois ans à l'école maternelle maquillée. *Jeu mixte* (FR) montre que, dans certaines cultures indiennes, la séparation entre les garçons et les filles commence précocement. Enfin, dans *La proposition* (HO) un père demande conseil à un professeur par rapport à une proposition de mariage (par une famille roumaine) pour sa fille de 13 ans. Quel est le bon âge pour devenir femme, épouse ? Dans quelle mesure notre conception de l'âge est-elle culturelle ?

- *Etre sexué ou ne pas l'être: les questions de code vestimentaire.* Si dans certaines cultures, il ya des prescriptions quant à la façon dont les femmes (et les hommes) doivent être habillé en public (voir *Avant-bras*, DK), plusieurs incidents vécus par "des natives" montrent à quel degré les attentes implicites peuvent créer des tensions. Dans *Participant trop habillé* (HO) le participant d'une formation est critiqué pour être trop habillé, alors que dans *Tenue dénudé en situation d'examen* (DK) et *Tenue vestimentaire provocante en bibliothèque* (DK) montrent les préférences pour une tenue nonsexiste et une tenue féminine explicite, préférée par certaines femmes bosniaques. Les trois cas témoignent d'une quête sur la manière de traiter et de présenter la féminité dans les sociétés post-sexistes: Pouvons-nous affirmer que tous les styles reflètent nécessairement une oppression intériorisée ?

- *L'acculturation.* Les incidents liés à des codes vestimentaires témoignent des difficultés d'adaptation aux préférences culturels qui ne sont ni claires ni explicites. Néanmoins, plusieurs incidents révèlent que de nombreux formateurs occidentaux préfèrent que les femmes migrantes adoptent l'interprétation occidentale de l'égalité des sexes et de l'émancipation féminine. L'acculturation montre en particulier la surprise de deux formatrices lors d'une rencontre avec des femmes des pays du Maghreb qui, malgré avoir vécu plus de dix ans en France, n'adoptent pas le modèle français par rapport au rôle de la femme.



Impact de la différence culturelle dans le domaine de la SEXUALITE

Résumé des incidents critiques liés à la sexualité				
Belgique	Danemark	France	Hongrie	Italie
Sac de couchage	Soirée lesbienne	Nudité sur scène	Intimité Lesbienne	
Satisfaction	Fils nu dans le jardin	Miroir transgenre	Coming out (Révélation)	
			Transgenre	

Nous avons collecté neuf incidents liés à la question de la sexualité. Ils dévoilent des zones sensibles (par rapport à la séparation entre vie professionnelle et personnelle), des préjugés, enfin, la question des tabous.

- *La séparation des sphères professionnelle et privée.* Nous avons eu trois incidents où l'inclination sexuelle du narrateur est devenue une source de problème. Dans *Intimité lesbienne* (HO) et *Révélation* (HO) des formatrices lesbiennes se sont retrouvées dans des situations où elles ont été obligées de révéler leurs préférences sexuelles, alors que normalement – pour des raisons d'auto-préservation et de neutralité professionnelle – elles décident de ne pas parler de leur orientation sexuelle. Dans *Soirée Lesbienne* (DK), la narratrice raconte comment elle a involontairement déçu une collègue qui avait un intérêt sexuel qui allait au-delà de leur relation professionnelle. *Nudité sur scène* (FR) est l'histoire d'un acteur qui a des difficultés à jouer une scène de nudité: il ressent que son corps n'assume pas le corps du personnage et se sent exposé.

- *Transgenres, les passages.* Bien que les études féministes aient révélé depuis longtemps le caractère socialement construit du genre, et même s'il est vrai qu'il y a une plus grande liberté en ce qui concerne la façon dont on vit sa sexualité, on peut toujours parler d'une résistance - parfois à un niveau non conscient - en ce qui concerne les transitions de genres. Dans *Transgenres* (HO) une psychologue qui travaille avec une personne transgenre s'adresse à elle comme si elle était un «homme» et la juge "peu convaincante". *Fils nu dans le jardin* (DK) tourne autour des difficultés rencontrées par un père philippin et le personnel d'une école danoise lorsqu'un jeune garçon décide d'aller en classe avec du maquillage et des chaussures pour femmes.

- *Les tabous.* La sexualité est pleine de tabous. En effet, toutes les sociétés régulent le comportement sexuel à travers de prescriptions et des interdits. L'intimité que vous êtes autorisé à afficher en public a généralement un seuil clairement défini. L'incident *Le sac de couchage* (BE) raconte l'histoire de deux hommes avec un handicap mental qui, en partageant un sac de couchage, cassent un tabou. *Nudité sur scène* (FR) aborde le tabou du comportement sexuel des personnes âgées. Enfin, la protagoniste de *Satisfaction* (BE) brise un tabou encore plus fort quand elle accepte de « satisfaire sexuellement » son fils handicapé. Une situation similaire à celle représentée dans la peinture *Charité romaine*, qui montre que la plus grande générosité implique souvent d'aller bien au-delà de nos propres limites.

IMPACT DE LA DIFFERENCE CULTUREL DANS LE DOMAINE DU HANDICAP DISABILITY

Quick summary of critical incidents related to disability				
Belgique	Danemark	France	Hongrie	Italie
Voyage		Doigt	Baiser	Leçon de cuisine
Gifle			Touchant	Festival de Théâtre
Article			Arts Martiaux	Icebreaking
Cuisiner			Beauté	La danse du ventre
Achats				Banque
Tante				
Coupable				
Le discours de fin d'année				
Restaurant				
Sac de couchage				
Toilette				
Fête				
Cinéma				
Transports				
Salarié/juste				
Vivre isolé				
Satisfaction				

Nous avons recueilli 27 incidents liés au handicap, dont la majorité (16) vient de Belgique, où notre organisation partenaire a proposé des ateliers axés spécifiquement sur le handicap. Les incidents offrent une diversité de thèmes et de situations, parmi les plus récurrents: la question de l'autonomie et de la réciprocité, les représentations du handicap, les problèmes de discrimination, les tabous sur la sexualité et la vie privée.

- *Le respect de l'autonomie.* Les incidents *Cours de cuisine*, *Banques (IT)* et *Voyage (BE)* tournent autour de la question de l'autonomie des personnes vivant avec un handicap. Dans ces trois situations, le personnel soignant suppose que la personne handicapée a besoin d'aide pour effectuer une certaine action (soit pour traverser la rue, soit pour participer à un atelier de cuisine ou pour retirer de l'argent) ce qui conduit celui-ci à réaliser l'action à la place de la personne handicapée. En fait, celle-ci ne ressent pas le besoin d'assistance qui devient dès lors une intrusion dans sa vie privée.

- *Réciprocité.* En ce qui concerne le besoin de réciprocité - une règle sociale puissante dans presque toutes les sociétés- l'idée d'autonomie sous-entend des règles d'égalité et de respect mutuel entre les participants à une interaction. Quand un individu est catalogué comme étant un « récepteurs », il ne parvient pas à pouvoir donner en retour. Le cercle de réciprocité est donc cassé ce qui finit par renforcer les inégalités, même si à l'origine l'objectif était de contribuer ou d'assister la personne (voir *La tante*, BE).

- *Représentation du handicap et de l'handicapé.* Malgré les efforts d'intégration des personnes vivant avec un handicap, les stéréotypes et les préjugés sont encore nombreux. La plupart sont liés à nos attentes et perspectives par rapport à ce qu'une personne handicapée peut ou ne peut pas faire. De surcroît, même les personnes qui travaillent au quotidien sur les questions du handicap peuvent faire preuve d'une certaine stéréotypie qui, quand elle est mise en évidence, crée de l'embarras et de la honte. Dans *Le discours de fin d'année* (BE), où le conférencier a une mutilation sur son visage, ou dans *Festival de théâtre* (IT) où le narrateur rencontre un artiste de théâtre sans bras. Un fort préjugé concernant le handicap est l'opposition des termes beauté et handicap: une personne handicapée ne peut surtout pas être belle. L'incident *Beauté* (HO) raconte l'histoire d'une femme qui réalise la force de ce préjugé après avoir admiré un jeune homme qui révèle avoir un handicap.

- *La discrimination, l'exclusion VS l'intégration.* Les stéréotypes donnent lieu à des actes de discrimination commis intentionnellement par des gens plus ou moins informés. Dans *Fête* (BE) des jeunes sans handicap demandent aux personnes en fauteuil roulant de se déplacer loin de la piste de danse, car ils prennent trop de place. De même, dans le *cinéma* (BE), on apprend qu'il n'y a pas de places pour les fauteuils roulants dans la salle car ils prennent trop de place et réduisent les marges de profits. Les incidents *Article* (BE) et *Coupable* (BE) parlent de la persistance des préjugés envers les personnes handicapées. Bien qu'il y ait un consensus sur le refus des actes de discrimination, la réponse à la question de comment parvenir à une plus grande inclusion et intégration n'est pas du tout évidente. *Icebreaking* (IT) souligne les risques d'essayer de trop anticiper les besoins particuliers : une formatrice – consciente du besoin d'inclusion d'un participant en fauteuil roulant- propose des exercices d'*icebreaking* où l'on est toujours assis, ce qui met douloureusement en évidence la personne avec le handicap. Qu'est-ce qu'une bonne intégration? Modifier un programme pour le rendre conforme aux besoins (théoriquement) spéciaux? Pouvons-nous penser à autre chose?

- *Briser les tabous, règles d'intimité et vie privée*

- Briser les tabous de l'intimité: un élément clé dans la socialisation culturelle est l'apprentissage des tabous, en particulier ceux qui concernent le comportement social. Dans plusieurs incidents, les personnes souffrant d'un handicap mental léger méprisent ces tabous : ils dépassent les frontières de la vie privée et mangent dans l'assiette d'un étranger (*Restaurant*, BE), maintiennent des rapports physiques interdits en public (*sacdecouchage*, BE) ou urinent sur eux-mêmes (*toilettes*, BE).

- *Intimité, traversant les frontières de contacts professionnels et non professionnels:* les incidents *Baiser* et *Touchant* (HO) montrent que le nonrespect des limites de l'intimité physique peuvent aussi avoir lieu avec le personnel soignant. Dans les deux cas, la personne handicapée va au-delà du contact physique autorisé par une relation d'aide professionnelle dans l'intimité personnelle.

IMPACT DE LA DIFFERENCE CULTUREL DANS LE DOMAINE DU CORPS

Quick summary of critical incidents related to body				
Belgique	Danemark	France	Hongrie	Italie
	Jeunes réfugiés violents	Le sac	Jupe Roumaine	Chamber privée
	Poignée de main Japonaise	Baisers	Gestes Japonais	Embrassade
	Soupe et beurre	L'art de toucher		Manger en classe
		Par terre		
		Dessous		
		Participant Japonais		
		Hochant la tête		
		Maillot de Bain		
		Tuantuneabeille		
		Etudiant silencieux		
		Les châtiments corporels		
		Jeu de rôle mixte		
		Couple pakistanais		
		Poignée de main		
		Nez encombrés		

Parmi les incidents collectés, 23 étaient liés à des problèmes de corps au-delà du genre, la sexualité, la santé et le handicap. Cette section passe au crible ces incidents restants en vue d'identifier les zones sensibles récurrentes.

- *Les codes de la communication non-verbale.* Toute communication est incarnée mais le corps joue différents rôles dans l'interaction selon la culture. Dans celles qui mettent l'accent sur la communication directe, le corps *accompagne* pour délivrer le message verbal avec emphase ou modération. Cependant, dans les styles de communication plus « riches » (Hall), la position du corps, les mimes et les gestes peuvent avoir préséance sur le message verbal. Au-delà de leur importance relative, les gestes eux-mêmes peuvent être très différents (voir *Gestes japonais*, HO). Le moment de l'interaction où ces différences sont souvent vécues de manière dramatique est le rituel de la salutation / séparation (*Poignée de main japonais*, DK, *Poignée de main*, FR ou *Hochant la tête*, FR). La raison réside précisément dans le sens de ces rituels: la confirmation d'une reconnaissance et du respect mutuel. L'incapacité d'un des partenaires à répondre correctement au geste de l'autre brise la symétrie de l'interaction et rompt la réciprocité. Les narrateurs de ces incidents critiques se sentent souvent méprisés et considèrent que celui qui commet l'erreur n'est pas poli.

- *Les mouvements, les rythmes.* Les différences culturelles en ce qui concerne les mouvements vont bien au-delà des gestes de salutation (codes de politesse, rituels, etc.). En effet, ils peuvent concerner des activités aussi banales que la marche, ou le fait de se baisser pour récupérer un objet tombé (*Dessous*, FR). Ces différences subtiles peuvent aussi devenir des sources

d'incompréhension et de tension parce que nous attribuons automatiquement une intention à ce que nous percevons comme échappant à la «norme». Dans *Dessous* (FR) par exemple, le mouvement de flexion vers le bas est interprété comme sensuel, vulgaire. Dans *Hochant la tête* (FR) le hochement est interprété comme le souhait de mettre fin à une interaction, alors que c'est précisément le contraire: un encouragement à continuer.

- *Intimité et intégrité: l'espace propre de l'individu.* Une bonne partie des incidents sont liés à des différences dans la proxémique (régulation de la distance physique entre les gens). Ce règlement indique quelle est la bonne distance que nous devons avoir avec une autre personne, compte tenu de notre relation. Habituellement, les relations intimes permettent le rapprochement, alors que les relations hiérarchiques demandent une plus grande distance. Briser les règles de la proxémique est généralement vécu comme un acte de mauvaise foi, soit comme une agression (pour celui qui se tient trop près) soit comme de l'aversion (pour celui qui se tient trop loin). *Embrassade* (IT) est un incident où les règles de la proxémique suivent différentes prescriptions physiques: une bénévole britannique interprète l'embrassade chaleureuse d'un animateur italien comme invasive. Différentes proxémiques et prescriptions de contact physique peuvent devenir inquiétantes, même si nous ne sommes pas personnellement impliqués. Dans *Jeunes réfugiés violentes* (DK), le narrateur est choqué par le contact physique entre les jeunes hommes de la classe. De même, le témoignage *Les châtiments corporels* (FR) est aussi souvent à l'origine d'un choc culturel pour les Européens, qui chérissent l'intégrité physique de l'individu en tant que valeur primaire. Un changement de repères peut également entraîner un sentiment de surprise ou de menace. Dans *Maillot de bain* (FR), par exemple, l'animateur français se sent mal à l'aise suite à la demande d'un participant qui voulait lui emprunter son maillot de bain. Au-delà des préoccupations d'hygiène, l'intimité qu'une telle demande suppose ne correspond pas à la relation des deux protagonistes.

- *Les Tabous.* Chaque culture dessine des lignes pour délimiter le comportement considéré comme poli de celui qui est grossier. Nous avons vu certains de ces interdits et de ces tabous dans la section consacrée au genre et à la sexualité. Mais il existe aussi des tabous au-delà de ces deux domaines. Une bonne partie de ceux-ci concernent l'alimentation (voir *Manger en classe*, IT) et l'hygiène (par exemple *Nez encombrés*, FR). Toutes ces interdictions ont une certaine cohérence: dans certains espaces nous sommes autorisés à effectuer certaines actions, auxquelles nous ne sommes pas autorisés ailleurs. Lorsque les repères sont différents, nous retrouvons des incidents intéressants: dans *l'art du toucher* (FR) les visiteurs chinois ne prennent pas en compte qu'en Europe, il est généralement interdit de toucher les œuvres d'art dans les musées. De même, *Par Terre* (FR) est un incident provoqué par le comportement «inhabituel» de visiteurs indiens qui s'assoient sur le sol au milieu d'une pièce de musée.

5. QUELLES CONCLUSIONS INTERCULTURELLES PEUT-ON TIRER SUR LA PROFESSION DE L'ÉDUCATION DES ADULTES ? QUELLES SONT LES COMPÉTENCES ET LES APTITUDES NÉCESSAIRES DES FORMATEURS ?

a) LE CORPS, LA SANTÉ, LE HANDICAP, LE GENRE, LA SEXUALITÉ DANS UNE PERSPECTIVE INTERCULTURELLE

Notre hypothèse de départ que le corps, la santé, le handicap, le genre et la sexualité peuvent devenir des zones sensibles dans les rapports interculturels est bien confirmée par nos incidents critiques: bien que souvent considérés comme universels, ces domaines ont tous à voir avec la culture. Cependant, nous avons appris aussi que la culture n'agit souvent pas comme nous nous y attendons, et que nous sommes (en tant que formateurs) également assujettis à notre culture, ce qui peut facilement impliquer d'autres individus dans le choc culturel des expériences.

Une première conclusion à tirer de l'ensemble d'incidents critiques évoqués est que la gamme est beaucoup plus variée que prévue, compte tenu de ce que l'on pouvait attendre sur la base des hypothèses interculturelles: nous sommes en présence d'incidents dans lesquels les femmes danoises sont culturellement choquées par la féminité vestimentaire de certaines femmes musulmanes. Dans un autre incident, un formateur français est choqué par la façon très ouverte qu'ont sa supérieure japonaise et ses collègues de discuter au sujet d'une prise de poids (trois kilos) lors d'une visite médicale. Ainsi, on peut affirmer que les expériences de choc de culture ne se conforment pas à notre vision de ce qui devrait ou non nous choquer.

La deuxième conclusion concerne l'auto-perception et les attentes que les formateurs ont souvent sur leur propre flexibilité culturelle. En effet, dans leur fonctionnement quotidien, les formateurs - comme tout le monde - se reposent sur des automatismes cognitifs qui incluent la mobilisation des stéréotypes et des préjugés. Nos propres idées préconçues (et non conscientes) concernant la beauté, le handicap ou les valeurs féministes occidentales, émergent dans des situations où ces mêmes conceptions sont contestées ou confrontées à d'autres perspectives. Ces expériences sont d'autant plus choquantes que l'on ignore ces préconceptions.

Les expériences de choc culturel sont toujours plus fortes que le simple constat d'un modèle culturel différent du nôtre ; elles deviennent presque toujours inévitablement un auto-choc dans la mesure où elles remettent en cause nos propres valeurs, normes, et attentes. Dans notre batterie d'incidents, nous avons constaté que les chocs culturels liés à la sexualité, au genre, au corps, au handicap et à la santé sont particulièrement susceptibles d'impliquer les narrateurs sur le plan personnel.

b) LES COMPÉTENCES DES FORMATEURS

Les compétences interculturelles nécessaires à avoir en tant que formateurs / éducateurs dans un contexte culturel divers ont été assez bien définies. Les cinq thèmes abordés nous ont permis d'observer quelles sont précisément les compétences, les connaissances et les attitudes qui peuvent être utiles dans les domaines liés au corps.

- *Entre l'anticipation et l'ignorance de la différence: identifier les bonnes attitudes face à la diversité*

Il n'existe pas une règle précise pour trouver la « bonne direction » en ce qui concerne le traitement de la diversité. Nos incidents critiques nous ont même montré que, parfois, le fait devouloir trop s'adapter aux besoins particuliers des adultes avec lesquels nous travaillons, peut conduire à une perte d'autonomie et une perte d'autodétermination (voir par *Ice breaker* (IT) par exemple). Le formateur doit toujours identifier dans quelle mesure il / elle peut cibler les besoins spécifiques d'un participant, sans l'enfermer dans ses spécificités.

- *L'écoute et l'observation*

Sans pouvoir proposer une prescription générale, notre principale ressource est l'écoute et l'observation - si nous travaillons avec des personnes dont l'expression verbale compétences sont limitées (voir *Banque*, IT).

- *Attentes d'acculturation*

En ce qui concerne les migrants membres des minorités culturelles, le processus d'adaptation ou d'acculturation qu'ils traversent n'est ni automatique, ni linéaire, ni absolu. Même les valeurs et les normes qui peuvent nous sembler évidentes, véridiques et « civilisées », peuvent être, pour d'autres, indésirables ou simplement non réalisables. En tout cas, nous ne pouvons pas attendre que les autres affichent des niveaux fixes d'acculturation, même après une immersion prolongée dans un environnement culturel donné.

- *Preconceptions, stereotypes implicites*

Déconstruire les stéréotypes et les préjugés est un travail difficile ; le résultat final ne serait pas d'apporter une émancipation complète des préjugés mais plutôt de développer la capacité à les rendre conscients. Les formateurs / éducateurs qui travaillent sur les questions de diversité croient avoir éliminé ces idées préconçues, mais quand certaines situations les amènent à les reconnaître (i.e. *Transgenres* (HU), *Discours du nouvel an* (BE)) la déception et la honte peuvent être épuisantes. Des recherches ont montré que les préjugés et les stéréotypes sont des phénomènes cognitifs « naturels » et automatiques. Ils fonctionnent inconsciemment, même dans des domaines où on ne s'y attend pas. Etre informé de cette « limitation » peut préparer les formateurs à mieux traverser ces stéréotypes au moment où ils arrivent.

- *Identité propre, authenticité, séparation de la vie personnelle et professionnelle*

Révéler les aspects de notre propre identité peut devenir une ressource dans le travail interculturel. Ceci peut également contribuer à la reconnaissance et l'autonomisation de certaines identités (par exemple, les migrants ou les minorités). En même temps, la préservation d'identités personnelles peut nous aider à nous méfier de nos repères identitaires. Sans vouloir donner des recommandations générales, on peut, à l'issue de nos rencontres, noter l'importance d'être ouvert pour identifier et négocier dans chaque situation où les frontières culturelles se manifestent. Tenter de surmonter ou d'effacer ces limites exige d'identifier et prévoir quelles peuvent être les risques et les gains.